Sila. Le Programme

En feuilletant les jours
Arts & Lettres. El Watan (01/11/2007)

En feuilletant les jours

Arts & Lettres. El Watan (01/11/2007)

Lâ€™image du Sila reste marquÃ©e par son ancÃªtre, la Foire du livre, oÃ¹ lâ€™on se contentait de vendre et dâ€™acheter. Son programme dâ€™animation mÃ©rite pourtant le dÃ©tour.

LE LIBAN, INVITÃ© Dâ€™HONNEUR

Le pays du Levant est aussi un pays du livre. On lui doit les premiers dÃ©veloppements de lâ€™imprimerie dans le monde arabe. On lui doit, du fait de la diversitÃ© sÃ©culaire de ses communautÃ©s, des capacitÃ©s extraordinaires de traduction qui permirent Ã lâ€™arabe de reprendre langue avec dâ€™autres cultures et sources, aprÃ¨s la dÃ©cadence du monde musulman. On lui doit aussi de grands Ã©crivains, comme le mythique et mystique Khalil Gibran Khalil (1883-1931) dont Le ProphÃ¨te demeure, Ã ce jour, lâ€™un des livres les plus traduits au monde. Non moins universel et plus contemporain, Amine Maalouf qui compte en AlgÃ©rie un fan-club que lui envierait une galerie de supporters. En dÃ©pit de toutes ses difficultÃ©s, le Liban reste un pays-phare de lâ€™Ã©dition dans le monde arabe. . Bravo pour cela mais couac pour lâ€™anonymat des participants Ã la rencontre qui lui est consacrÃ©e (3 nov. Ã 14 h), le programme signalant comme intervenants Â« des journalistes et auteurs libanais Â». On se doutait bien quâ€™ils ne seraient ni plombiers ni pÃ©ruviens.

LES TÃŠTES Dâ€™AFFICHE

Quelques personnalitÃ©s du monde des lettres seront prÃ©sentes au SILA. Parmi elles, le grand poÃ¨te marocain Abdellatif Laabi qui donnera une confÃ©rence le jeudi 8 novembre Ã 15 h. Cet auteur, nÃ© en 1942 Ã FÃ¨s, a atteint une envergure internationale indiscutable. Son parcours de contestataire, forgÃ© lors des Ã©meutes de Casablanca, se traduira, un an plus tard, par la crÃ©ation de la revue Souffles qui demeure une expÃ©rience unique au Maghreb de revue littÃ©raire et culturelle indÃ©pendante. Les numÃ©ros de la revue servirent Ã le condamner en 1973 Ã 10 ans de prison pour complot. Mais câ€™est surtout par son Ã©criture limpide et majestueuse, qui sâ€™est Ã©tendue aussi au roman, que sa rÃ©putation universelle sâ€™est formÃ©e. Aujourdâ€™hui, 1er novembre, tout symboliquement, Me Jacques VergÃ¨s rencontrera le public Ã 16h. Il Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©sent en nos murs la semaine derniÃ¨re pour la prÃ©sentation, en avant-premiÃ¨re algÃ©rienne, du film consacrÃ© Ã sa vie, Lâ€™avocat de la terreur de Barbet Schroeder. Ne pas oublier quâ€™il est aussi un avocat-Ã©crivain, Ã lâ€™image de notre ancÃªtre ApulÃ©e, et quâ€™on lui doit prÃ¨s de 25 ouvrages. En robe noire toujours, Me GisÃ¨le Halimi, toujours aussi sÃ©millante, mais cette fois en ses habits de romanciÃ¨re. Auteur dâ€™un remarquÃ© et controversÃ© roman historique sur La Kahena, remarquÃ© roman pour son atmosphÃ¨re et son succÃ¨s Ã©ditorial et controversÃ© sur divers aspects historiques, dont la judaÃ¯tÃ© du personnage. Autant de questions Ã lui poser le 8 nov. Ã 14 h avec, sans doute, toute la considÃ©ration qui lui est due pour son engagement admirable pour lâ€™indÃ©pendance de lâ€™AlgÃ©rie. Parmi nos Ã©crivains vivant Ã lâ€™Ã©tranger, ne seront prÃ©sents quâ€™Anouar Benmalek, Yasmina Khadra, Amar Lakhous, Waciny Laaredj et Malika Mokeddem.

DÃ©FeCTIONS ET SIGNIFICATIONS

Le grand islamologue algÃ©rien, Mohamed Arkoun, dont lâ€™ouvrage Humanisme et Islam sort au cours de ce SILA (Ed. Barzakh), ne viendra pas finalement Ã Alger expliquer, comme il lâ€™Ã©crit, pourquoi Â« le

champ de lâ€™intellectuel arabe au Xe siÃ¨cle Ã©tait plus libre que le nÃ´tre aujourdâ€™hui Â». Est-ce cette raison qui aurait motivÃ© son revirement ? Parmi les absents, celui qui Ã©tait attendu comme une star de la rencontre, lâ€™Ã©crivain Ã©gyptien Ala Al Asswany, que son roman Lâ€™immeuble Yacoubian, transposÃ© au cinÃ©ma, a propulsÃ© au devant de la scÃ¨ne littÃ©raire mondiale. Pour ces dÃ©fections de derniÃ¨re minute, les deux ont invoquÃ©, selon une source proche Ã lâ€™organisation du SILA, des Â« raisons strictement personnelles Â». Au delÃ du fait, il est certain que la qualitÃ© dâ€™un Salon du livre ne se mesure pas au nombre de personnalitÃ©s prÃ©sentes. Il reste que la prÃ©sence ou lâ€™absence de tÃªtes dâ€™affiche relÃ¨vent le degrÃ© de notoriÃ©tÃ© dâ€™un Salon. Cela peut signifier notamment que si la participation internationale sâ€™est considÃ©rablement renforcÃ©e, relevant que lâ€™AlgÃ©rie est un marchÃ© potentiel du livre qui attire les opÃ©rateurs Ã©trangers, il lui reste Ã se forger une image plus forte et plus visible dans la compÃ©tition fÃ©roce que se livrent les pays et villes organisateurs de rencontres similaires.

LE PRIX DES LIBRAIRES

Mercredi 7 novembre, Ã 13 h, aura lieu la remise du prix des Libraires, dÃ©cernÃ© par leur association, lâ€™ASILA. Il doit revenir, cette annÃ©e, Ã Rachid Boudjedra, dont lâ€™Å“uvre magistrale a Ã©tÃ© reconnue, dÃ¨s ses dÃ©buts, comme un moment dans lâ€™histoire de la littÃ©rature algÃ©rienne. Lâ€™Ã©crivain a signÃ© cette annÃ©e aux Ã©ditions Dar El Gharb (Oran), un roman HÃ´tel Saint-Georges, tandis que lâ€™ANEP publie onze de ses livres traduits en arabe et disponibles sur son stand au SILA. Il est Ã noter quâ€™avec seulement deux prix littÃ©raires notoires, celui des Libraires et le prix Ali Maachi, dÃ©cernÃ© par le ministÃ¨re de la culture, lâ€™AlgÃ©rie fait figure de parent pauvre. Nâ€™y-a-t-il pas place en AlgÃ©rie pour plusieurs prix ? A noter la rencontre MÃ©cÃ©nat et prix littÃ©raires par lâ€™association Al Djahidhia et la fondation Mohammed Dib (7 novembre Ã 14 h).

LES THÃ¨MES DU SALON

PlacÃ© sous le gÃ©nÃ©rique Â« LibertÃ©s et imaginaire Â» (pourquoi pas de pluriel Ã imaginaire ?) ainsi que sous les auspices de lâ€™Ã©vÃ¨nement Â« Alger 2007, capitale de la culture arabe Â», le SILA dÃ©veloppe plusieurs thÃ¨mes de rencontres et dâ€™Ã©changes. Lâ€™imaginaire et le patrimoine musulman, explorera les domaines du merveilleux en terre dâ€™Islam (Les Mille et une nuits, etc.) et leur influence sur la littÃ©rature universelle (2 novembre Ã 16h30). Le roman algÃ©rien dâ€™expression arabe (5 novembre Ã 15 h) et La littÃ©rature arabe contemporaine (idem, 17 h) viendront complÃ©ter la rencontre consacrÃ©e Ã lâ€™Ã©crivain RÃ©dha Houhou en tant que prÃ©curseur du roman arabe au Maghreb, dÃ©nomination injuste car il le fut Ã©galement au Machreq, ayant Ã©crit son premier roman Ã la Mecque et Ã©tant reconnu aujourdâ€™hui encore par les Saoudiens comme lâ€™une de leurs rÃ©fÃ©rences littÃ©raires (1er novembre Ã 13h30). Plus incisif, sans doute, sera le thÃ¨me du 6 novembre Ã 16 h), consacrÃ© aux tabous dans la culture arabe. Le jeudi 1er novembre Ã 17 h, la rencontre sur lâ€™Å“uvre de lâ€™Emir, dont lâ€™AlgÃ©rie cÃ©lÃ©brera, lâ€™an prochain, le bicentenaire de la naissance. Le 8 novembre Ã 16h30 sera consacrÃ© aux Voix fÃ©minines, rÃ©unissant une plÃ©iade dâ€™Ã©crivaines arabes. La traduction, domaine stratÃ©gique de lâ€™Ã©dition et du savoir, a Ã©tÃ© retenue comme sujet majeur avec Elites, Nahdha et mouvement de traduction, le 6 novembre Ã 14 h, et Traductions et apports civilisationnels, le 7 novembre 16 h. Cette vision de la traduction sera prÃ©cÃ©dÃ©e et, sans doute, prÃ©parÃ©e par Circulation des savoirs, lâ€™Ã¢ge dâ€™or, une confÃ©rence de lâ€™historien des mathÃ©matiques Ahmed Djebbar, le 2 novembre Ã 17 h, Ã lier au thÃ¨me BeÃ¯t El Hikma ou lâ€™Ã¢ge dâ€™or par Cheikh Bouamrane, le 7 novembre Ã 15 h. Deux rencontres intÃ©ressantes au vu de la qualitÃ© des intervenants, mais lâ€™usage abusif de lâ€™expression Â« Ã¢ge dâ€™or Â» laisse toujours un goÃ»t de nostalgie impuissante, sinon amÃ¨re. A noter la rencontre Culture et mÃ©dias avec deux confrÃ¨res du Liban et Hmida Ayachi et Tayeb Mefti le 4 novembre Ã 17 h).

LES OUVERTURES VERS LE MONDE

Le SILA, ainsi que la BibliothÃ¨que nationale, est partie prenante du Centenaire Jules Roy (nÃ© en 1907), organisÃ© simultanÃ©ment en France et dans le monde. Lâ€™Institut culturel italien sâ€™est distinguÃ© en organisant quatre cafÃ©s littÃ©raires au SILA, dont lâ€™un sur le polar mÃ©diterranÃ©en avec Massimo Carlotto et Yasmina Khadra le 7 novembre Ã 11h30). Cap sur lâ€™AmÃ©rique latine avec les expositions de photographies, consacrÃ©es lâ€™une Ã lâ€™immense poÃ¨te Pablo Neruda et lâ€™autre, Ã Lima, ville mauresque, organisÃ©e par les ambassades du Chili et du PÃ©rou Ã Alger. Le GoÃ«the Institut organisera en ses locaux une rencontre sur La rÃ©ception de la littÃ©rature algÃ©rienne en Allemagne, le 3 novembre Ã 17 h avec Donata Kiselbach, Sofiane Hadjad et Boudjedra. A noter aussi, La coopÃ©ration franco-algÃ©rienne dans lâ€™Ã©dition, le 3 novembre Ã 13 h, Enjeux culturels et mondialisation (idem Ã 16 h), Le diwan de Tamarit, lâ€™anthologie poÃ©tique de Garcia Llorca, organisÃ©e par lâ€™Institut CervantÃ¨s dâ€™AlgÃ©rie le 5 novembre Ã 14 h).

HOMMAGES AUX DISPARUS

Sous le gÃ©nÃ©rique Â« Un jour, une personnalitÃ© Â», des hommages seront rendus Ã Ferhat Abbas, cheikh Moubarek El Mili, cheikh Brahim Bayoud, Mouloud Kacem NaÃ¯t Belkacem, Bachir Hadj Ali, Mouny Berrah, Mahfoudh Kaddache et Mostefa Lacheraf. Jacques Berque, pour sa part, fait lâ€™objet dâ€™une rencontre-dÃ©bat le 4 novembre Ã 16 h avec Mustapha ChÃ©rif et Abdelkader Djeghloul.

LA MUSIQUE AUSSI

La musique aussi, avec la prÃ©sentation, par Lamine Bechichi, de lâ€™histoire souvent mÃ©connue de lâ€™hymne national Qassaman et son interprÃ©tation par lâ€™Orchestre symphonique national, dirigÃ© par le maestro Amine Kouider, le 1er novembre Ã 14 h. IdentitÃ©s musicales sera le sujet de la rencontre avec Mourad YellÃ¨s, Hadj Miliani, Nouredine Saoudi et Salim Khiat. Plus remuant, le Diwan de Biskra et ses musiques de transe sera prÃ©sent au SILA. Les organisateurs, qui voulaient donner les concerts en plein air, pestent contre la mÃ©tÃ©o.

Consultez le site du SILA : www.sila-dz/

Arts & Lettres

Posté par : alger-culture, le November 01 2007 13:03:15